11 LES OPÉRATIONS VERBALES

On ne peut pas parler en dzùùngoo d'un syntagme verbal, à moins de considérer les particules et auxiliaires de la position p et le verbe comme les deux parties d'un syntagme discontinu. D'un point de vue encore plus radical, cette structure discontinue pourrait même suggérer l'intégration du constituant objet à un super syntagme verbal $[p\ CNo\ V]_{SV}$. Nous nous tiendrons, dans notre description des opérations verbales, à une double position p et V dans la structure nucléaire des schèmes de prédication verbale. La position p n'est en effet pas caractéristique des seuls schèmes verbaux. La structure des prédicats non verbaux est aussi caractérisée par une position p dans laquelle se retrouvent les mêmes morphèmes. Nous signalerons dans ce qui suit les constructions communes aux emplois verbaux et non verbaux.

Les opérations verbales touchent à l'expression du temps, de l'aspect et du mode (TAM) dans le procès de la prédication. Ces opérations s'effectuent analytiquement sous forme de flexions verbales suffixées, et synthétiquement, sous forme de particules et de verbes auxiliaires dans la position p de la structure nucléaire.

Nous passerons premièrement en revue l'inventaire des formes disponibles que nous qualifions d'opérateurs verbaux TAM. En second lieu, nous nous pencherons sur le sémantisme des tiroirs verbaux constitués des combinaisons de ces formes.

En revanche, nous n'aborderons pas dans ce chapitre la problématique des opérations de changement de valence telles que la passivisation ou le causatif. L'encodage de ces opérations dépend exclusivement des constructions syntaxiques associées aux différentes classes de verbes (cf. 9.7.5.3, 9.7.5.4.3, 13.1.1 & 13.1.4.2). Aucune des formes verbales décrites dans ce chapitre ne relève de ces opérations.

11.1 LES OPÉRATEURS TAM

Le dzùùngoo dispose d'un inventaire relativement important d'opérateurs verbaux, puisque toutes les opérations peuvent être assurées par la combinaison de 6 suffixes de flexion verbale, 6 particules temporelles, aspectuelles et modales et 3 auxiliaires. Aucun de ces opérateurs n'est obligatoire puisque les injonctions, par exemple, sont exprimées dans des prédications caractérisées par une position p vide et par une base verbale nue, non fléchie.

Exemples 547 :

yé cìà ɲón
2P to_DEF manger

"mangez le to (= la pâte de mil)"

Tous les opérateurs se combinent entre eux et avec les bases verbales pour former des constructions très variées. Nous avons pu relever dans notre base de textes une soixantaine de formes verbales différentes. Même si ces nombreuses formes couvrent une variété considérable de sens différents, nous pouvons aussi observer une certaine spécialisation pour chaque opérateur dans l'expression du temps grammatical.

Le temps grammatical fait partie des expressions du temps contenues dans une phrase. On peut distinguer trois types d'allusion au temps :

- des indications de type thématique : le thème temporel véhiculé par les adverbes ou les constituants nominaux adpositionnels de type temporel comme "à ce moment-là"…
- des indications concernant le procès : il s'agit des types de procès qui font partie des propriétés sémantiques du verbe,
- les rapports entre le thème temporel et le procès : ces rapports entre le thème temporel de l'énoncé et la période où se situe le procès caractérisent la catégorie aspectuelle.

Nous distinguons trois types différents d'opérateurs verbaux, les flexions suffixées à la base verbale, les particules et les auxiliaires qui appartiennent à la position p.

11.1.1 Les flexions verbales

Parmi les 6 flexions verbales, nous pouvons en distinguer quatre spécialisées dans les opérations de type aspectuel, caractéristiques des formes verbales finies, et deux suffixes participiaux caractéristiques des formes verbales non finies. Nous considérerons comme finies les formes verbales fléchies des phrases indépendantes, et non finies celles qui caractérisent les constructions dépendantes.

11.1.1.1 L'INACCOMPLI / HABITUEL –rà

Le morphème –rà "inaccompli/habituel", glosé "IAC" dans les exemples interalignés, a déjà été évoqué en 10.1.1.1. Il partage, en effet, avec le morphème du défini la particularité, parmi les morphèmes de la langue, de présenter le plus d'allomorphes. Toutes ses variantes sont conditionnées

phonologiquement. Nous avons pu poser, pour ces deux morphèmes, la forme de base -rà qui se réalise telle quelle plus fréquemment dans le contexte inaccompli du verbe que dans celui du défini du nom. On peut résumer ainsi les conditionnements phonologiques segmentaux des allomorphes de -rà "IAC".

- Toute phrase verbale interrogative de type polaire (question oui/non), dans laquelle le verbe se trouve en dernière position, juste devant la particule finale ɔ̀ d'interrogation, présente la forme -rà du morphème de l'inaccompli.

Exemples 548 : boa 024

màsà kpír'là cī é, bóó, wó nā myēná rèē jàrá ɔ̀
roi homme_DEF QUO hé vieux 2S NEG boa DEM voir_IAC ?

"le roi dit : "hé, le vieux, ne vois-tu pas ce boa-là ?"

Cette forme du morphème est la forme d'origine dont toutes les autres sont issues. La tendance générale pour toutes les autres formes est la chute de la consonne d'attaque de la syllabe et l'amalgame de la voyelle avec le noyau vocalique de la base verbale soit par concaténation, si le noyau est léger, soit par coalescence s'il est lourd. Le contexte de la phrase interrogative avec le clitique vocalique du morphème d'interrogation est en effet favorable à la conservation de la consonne d'attaque du morphème de l'inaccompli pour éviter une séquence de trois voyelles.

... **jàrá ɔ̀** et non ***jàá ɔ̀**
... voir_IAC ?

- Comme pour les noms, la structure syllabique CV du morphème -rà est aussi conservée dans le contexte de verbes de structures CV̯CV̯ ou CV̯CV̯N à voyelles ultra brèves et [r] ou [n] intervocalique. Le verbe fléchi présente la structure CV.CCV caractérisée par la chute de la seconde voyelle brève V̯ du radical. La nature de la séquence intervocalique CC dépend de la structure syllabique finale du radical, c'est à dire de la présence ou non de la coda nasale N. Elle se réalise [nn] si la syllabe est fermée et [ll] si elle est ouverte. Le timbre de la voyelle reste inchangé [a] quelle que soit la nature de la voyelle du radical.

Exemples 549 :

sórón	+	**-rà**	**sór'nà**	**[sónːà]**
sursauter		IAC	"(il) sursaute"	
mɛ́nɛ́n	+	**-rà**	**mɛ́n'nà**	**[mɛ́nːà]**
cacher		IAC	"(il le) cache"	
kírí	+	**-rà**	**kír'là**	**[kílːà]**
appeler		IAC	"(il l') appelle"	

La chute de la seconde voyelle brève V̯ du radical peut être expliquée par la contrainte structurelle du mot phonologique qui veut que "dans une structure CV.CV.CV ou CV.CV.CVN, les sons [ɾ] et [n] ne puissent pas apparaître comme consonnes d'attaque dans deux syllabes adjacentes non initiales, c'est à dire les syllabes 2 et 3. Ce qui signifie que les séquences suivantes sont impossibles : *CV.ɾV.ɾV, *CV.ɾV.ɾVN et *CV.nV.nVN, ainsi que *CV.nV.ɾV, *CV.nV.ɾVN et *CV.ɾV.nVN (cf. 5.4).

C'est aussi cette structure qui apparaît dans les phrases interrogatives.

- Dans toute autre structure syllabique du verbe, et en dehors du contexte des phrases interrogatives, la consonne d'attaque du morphème -rà chute, et le timbre de la voyelle de l'allomorphe est conditionnée par celui de la voyelle finale du radical et par le poids du noyau vocalique. La coda nasale N aussi chute.

  - Si le noyau est léger et V = i ou u, la voyelle du morphème -rà reste inchangée [à].

Exemples 550 :

fì	+	**-rà**	**fìà**	**[fjǎ] / [fìá]**
acheter		IAC	″(il l') achète″	
kú	+	**-rà**	**kúà**	**[kwâ] / [kúà]**
supporter		IAC	″(il le) supporte″	

  - Si le noyau est lourd et V = i ou u, ou VV = une diphtongue fermante, la voyelle du morphème -rà se combine par coalescence à la deuxième voyelle du noyau et en assimile le trait d'arrondissement ou d'étirement des lèvres ainsi que celui de fermeture en partie.

Exemples 551 :

ɲíí	+	**-rà**	**ɲíɛ̀**	**[ɲíɛ̀]**
mouiller		IAC	″(il le) mouille″	
tsùù	+	**-rà**	**tsùɔ́**	**[kúɔ̀]**
poser		IAC	″(il le) pose″	

  - Si la voyelle fermée du noyau vocalique, brève ou longue, est nasale, la voyelle du morphème -rà est elle aussi nasalisée.

Exemples 552 :

síín	+	**-rà**	**síèn**	**[sĩ̂ɛ̃]**
regarder		IAC	″(il le) regarde″	
kún	+	**-rà**	**kúàn**	**[kwã̂] / [kṹã̀]**
attraper		IAC	″(il l') attrape″	

- Si la voyelle du noyau vocalique est autre que fermée, la voyelle du morphème -rà est totalement assimilée à celle du radical.

Exemples 553 :

dán	+	**-rà**	**dáàn**	**[dã̂ː]**
arriver		IAC	″(il) arrive″	
xé	+	**-rà**	**xéè**	**[χêː]**
pousser		IAC	″(il) pousse″	

- Dans le cas d'un noyau lourd, toutes les positions vocaliques du noyau étant occupées, l'effet de coalescence entre la dernière more et le morphème -rà ne laisse subsister que le ton B comme trace de l'inaccompli.

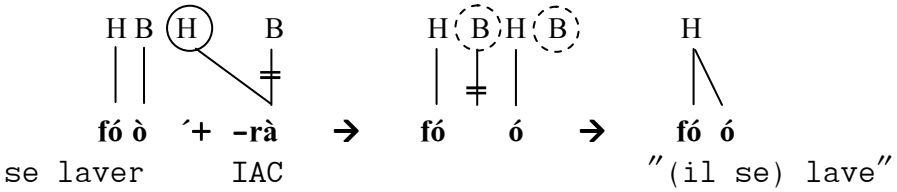
Exemples 554 :

ɲɛ́ɛ́n	+	**-rà**	**ɲɛ́ɛ̀n**	**[ɲêː]**
luire		IAC	″(il) luit″	
ɲóó	+	**-rà**	**ɲóò**	**[ɲôː]**
pincer		IAC	″(il le) pince″	

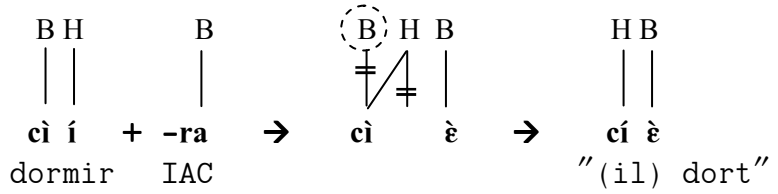
Les processus tonals associés à l'opération morphosyntaxique de l'inaccompli sont décrits en détail en 6.5.2.3. Pour résumer les principes tonals en œuvre, les tons de la base verbale et de l'inaccompli sont associés linéairement à l'ensemble des mores. Lorsque le nombre d'arguments tonals dépasse le nombre de cibles vocaliques, l'association se fait de gauche à droite pour les bases verbales à ton final B ou M qui sont caractérisées par le Ton Haut Flottant. Elle se fait de droite à gauche pour les bases verbales à ton final H. Le formalisme suivant illustre le contraste dans l'orientation entre les deux type d'associations selon la présence ou l'absence du THF.

Exemples 555 : forme inaccomplie des verbes à voyelle longue finale :

Association de gauche à droite



Association de droite à gauche



Tous les verbes à voyelle nasale présentent une structure syllabique fermée par l'autosegment nasal N. Avec la chute de la coda nasale N dans l'opération morphologique de l'inaccompli, le seul élément nasalisant de la voyelle du suffixe est la nasalité de la voyelle de la base verbale. Ainsi, on notera que :

- Tous les verbes à voyelle nasale fermée [ĩ] et [ũ], mi ouverte [ɛ̃] et [ɔ̃] ou ouverte [ã] ont une forme inaccomplie nasalisée :

Exemple 556 : dzí̋ɴ "dire" → à dzî̃ã̀ "il dit"

tsɛ̃̋ɴ "voler" → ɛ̄ tsɛ̃̂ɛ̃̀ "il vole"

- Les verbes à voyelle orale mi fermée [e] et [o], mi ouverte [ɛ] et [ɔ] ou ouverte [a] ont une forme inaccomplie non nasalisée :

Exemples 557 : kèɴ ´ "durcir" → à kèé "il durcit"

bāɴ ´ "frapper" → à bá: "ça frappe"

Le tableau suivant résume l'ensemble des allomorphes du morphème de l'inaccompli.

Structure syllabique de la base	Structure de l'inaccompli	Exemples			français
[CV̯ɾV̯]	CV.C -là	kírí	→	kíl:à	"appeler"
[CV̯nV̯N] ou [CV̯ɾV̯N]	CV.C -nà	sórónɴ	→	són:à	"sursauter"
Ci ou Cu	CV -à	kú	→	kúà	"supporter"
CĩN ou CũN	CV -ã̀	kũ̋ɴ	→	kũ̂ã̀	"attraper"
Cii	CV -ɛ̀	ɲíí	→	ɲíɛ̀	"mouiller"
CĩĩN	CV -ɛ̃̀	sĩ̋ĩɴ	→	sĩ̂ɛ̃̀	"regarder"
Cuu	CV -ɔ̀	kúú	→	kúɔ̀	"couvrir"
CũũN	CV -ɔ̃̀	kũ̀ũ̀ɴ ´	→	kũ̀ɔ̃̋	"être aigre"

CV ou CVN V différent de i, u, ĩ ou ũ	CV -V̀	bó → bóò kánɴ → káà	"sortir" "fleurir"
CVV ou CVVN V différent de i, u, ĩ ou ũ	CV -V̀	tsjéé → tsjéè ɲɛ̃́ɛ̃́ɴ → ɲɛ̃̀ɛ̃̀	"fermer" "creuser"

Précisons, à propos de la colonne "structure syllabique de la base" de ce tableau, que la structure de l'attaque n'a pas d'incidence sur la forme de l'inaccompli. Les structures d'attaque ne sont donc pas mentionnées. Seule la présence ou l'absence de coda et la longueur vocalique comptent. Les règles sont les mêmes quelles que soient les structures de l'attaque de la syllabe finale de la base verbale.

11.1.1.2 L'ACCOMPLI –ūŋ

Le morphème –ūŋ "accompli", glosé "ACC" dans les exemples interalignés, a deux formes de base /–ūŋ/ et /–ōŋ/ qui ont en commun une consonne nasale de coda qui ne se matérialise que dans un nombre limité de contextes.

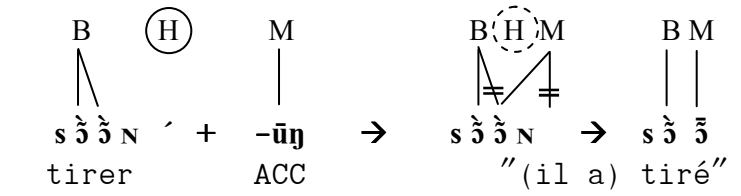
La première de ces formes de base /–ūŋ/ présente trois types de réalisations selon la structure syllabique de la base verbale. On peut résumer ainsi les conditionnements phonologiques des allomorphes de /–ūŋ/.

- Les verbes à voyelle finale brève font leur accompli en –ū. Les verbes à syllabe fermée voient leur coda N chuter. La voyelle nasale de la base verbale a pour effet de nasaliser le suffixe de l'accompli. Le ton de l'accompli est toujours le ton moyen.

Exemples 558 : kírí "appeler" → kíríū "(il l'a) appelé"
bāɴ ´ "frapper" → bāū "(il l'a) frappé"
ɲɛ̀ɴ ´ "insulter" → ɲɛ̀ɛ̄ū "(il l'a) insulté"

- Les verbes à voyelle finale longue (non diphtonguées) et à syllabe fermée ont toutes leurs positions syllabiques de la rime occupées. Aucune des composantes segmentales du morphème de l'accompli n'apparaît donc dans la forme accomplie de tels verbes, l'assignation du ton se faisant de droite à gauche de la dernière more du verbe fléchi à l'accompli à ton M.

Exemples 559 : sī́ī́ɴ "regarder" → sī̄ī̄ "(il l'a) regardé"
sāāɴ ´ "féliciter" → sāā "(il l'a) félicité"
sɔ̀ɔ̀ɴ ´ "tirer" → sɔ̀ɔ̄ "(il l'a) tiré"

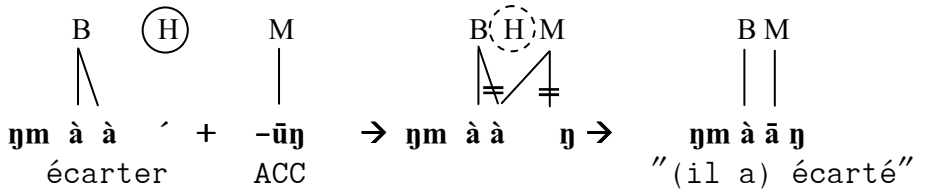


- Les verbes à voyelle finale longue (non diphtonguée) et à syllabe ouverte n'ont que la position de la coda de libre, et de façon unique dans la langue, la position de coda se matérialise pour la forme accomplie de ce type de verbes dans le segment consonantique nasal [ŋ]. Ainsi, c'est la position de coda, avec le ton M, qui sont les porteurs du sens accompli de tels verbes.

Exemples 560 : ŋmàà´ "écarter" → ŋmàāŋ "(il l'a) écarté"

múù´ "plonger" → múūŋ "(il a) plongé"

cìí "dormir" → cíīŋ "(il a) dormi"



La deuxième forme de base /-ōŋ/ est associée aux rares verbes à noyau syllabique complexe de type diphtongue. Ces verbes présentent une forme accomplie dans laquelle apparaît la non obstruante alvéolaire r ou n à la frontière entre le radical verbal et le suffixe. Le trait d'ouverture de la voyelle du suffixe est assimilé à celui du radical verbal, mi ouvert ou mi fermé. La non obstruante de frontière est nasalisée non par la nasale de coda du radical verbal mais par sa voyelle finale. La consonne nasale de coda du suffixe chute, mais elle peut avoir des effets de nasalisation sur la voyelle finale chez certains locuteurs.

Exemples 561 : méí "tomber" → mérɔ̄ / mérɔ̄̃ "(il est) tombé"

tèìN´ "monter" → tèrō / tèrȭ "(il est) monté"

mwɛ̄́ɛ̄́N "sourire" → mwɛ̄́nɔ̄̃ "(il a) souri"

Nous avons déjà pu évoquer des raisons historiques à l'apparition de cette consonne non obstruante entre la base et le suffixe en 3.5.3.2. On peut résumer le processus en disant que la flexion à l'accompli de ces verbes se fait sur une forme de structure à laquelle appartient la non obstruante :

méí "tomber" < | mérí | "tomber" : méí + -ōŋ → mérí + -ōŋ → mérɔ̄

Les allomorphes de ce morphème montrent que la consonne nasale vélaire finale du suffixe de l'accompli disparaît en surface dans la plupart des contextes. Elle reste toutefois présente en structure

puisqu'elle refait surface dans une construction nominale génitivale. Il s'agit d'une construction unique dans laquelle le nom kúrú "façon" fonctionne comme la tête du SN et un verbe à l'accompli accompagné d'un constituant objet fonctionne comme dépendant.

Exemples 562 : chien 065

ē góó fāūŋ kúr'lèè rì yè è mà ŋūnūnbéé
3P affaire faire_ACC façon_PLU FOC NAR 3P corps mauvais-goût_IAC

"c'est leurs façons de faire (leur affaire) qui font qu'ils sont détestés"

Colon 001

Jírí ná nī nìí tsūrū fàán bwèy,
Samogohiri PAS COP REL comme force_DEF moment

Màmūrū Tārāwēr'láá lākɛ́rɔ̀ŋ kūr'lá mà
Mamourou Traoré_GEN raconter_ACC façon_DEF à

"comment était Samogohiri pendant la colonisation, selon la narration de Mamourou Traoré."

Le morphème de l'accompli a une autre propriété unique par rapport aux autres flexions verbales. Il disparaît dans les phrases négatives. Ainsi, un verbe à l'accompli apparaît-il dans sa forme nue, brève, dans une phrase négative.

Exemple 563 : buffle 061

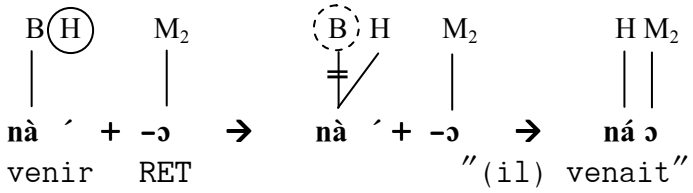
cìráàn nā bó ē shɔ́ùn wāā.
buffle_DEF NEG sortir REF après NEG

"le buffle n'a pas bougé de sa place."

11.1.1.3 LE RÉTROSPECTIF –ɔ

Nous avons déjà pu présenter les propriétés tonales du morphème du rétrospectif -ɔ en 6.5.2.3. Il est le seul morphème à notre connaissance caractérisé par le ton M_2 représenté par l'absence de diacritique sur l'UPT. La propriété la plus notable du ton M_2 de ce morphème est d'inverser l'effet du THF qui le précède. Normalement, le THF s'associe à droite sur une UPT à ton Bas. Si le THF est suivi du ton M_2 du rétrospectif, le THF s'associe à gauche sur la dernière UPT du verbe qui le précède, si elle est associée à un ton Bas.

Exemple 564 : nà ´ "venir" → náɔ "(il) venait"



La composante segmentale de ce morphème n'a pas plus de poids que celle du morphème de l'accompli. Dans les structures syllabiques où toutes les positions vocaliques sont occupées, seule la partie tonale du morphème du rétrospectif peut se reconnaître. Cela exige toutefois un effort particulier pour le rechercher. En effet, la distinction avec la forme accomplie du verbe est presque impossible à faire pour la plupart des verbes.

Exemples 565 : sḭ̄ḭ̄ɴ "regarder" → sḭ̄ḭ "(il le) regardait"

sāāɴ ´ "féliciter" → sāa "(il le) félicitait"

sɔ̄̀ɔ̄̀ɴ ´ "tirer" → sɔ̄ɔ̄ "(il le) tirait"

múù ´ "plonger" → múu "(il) plongeait"

Les formes verbales au rétrospectif de ces exemples peuvent être comparées avec celles des Exemples 559 et Exemples 560 ci-dessus pour se rendre compte de leur proximité avec les formes à l'accompli.

11.1.1.4 L'INACHEVÉ –nà

Le morphème –nà, caractérise les formes verbales de l'inachevé et ne présente qu'une seule réalisation. Sa distribution aussi est limitée. Il est obligatoirement accompagné du morphème de l'accompli ou plus rarement de celui du rétrospectif qu'il suit.

Exemples 566 : proverbes 001

ŋáà mún bāūnà,
pluie_DEF 1S frapper_ACl_ICH

tà kó mún mà ŋmúnáɔ, à nā sōō wāā.
DEM et 1S corps suer_RET 3S NEG un NEG

"la pluie m'a frappé et je transpire, ce n'est pas la même chose"

Création-Islam-02 016

Jíbùr'lù rí tsíinà kó tà góó sápɛ́ kā.
Gabriël FOC s'occuper_RET_ICH et DEM affaire toute avec

"c'est Gabriel qui s'occupait de toutes ces affaires"

L'étiquette "inachevé" du morphème –nà mérite quelques précisions d'ordre sémantique. Ce morphème présente en effet un défi terminologique puisque ses emplois ne correspondent à aucune catégorie verbale classique. Étant associé le plus communément au morphème de l'accompli, on peut contraster une forme verbale fléchie à l'accompli avec une autre fléchie aussi à l'inachevé :

Exemples 567 :

mún gá rèē gāāŋ Músà rē gblān
1S miel DEM chercher_ACC Moussa chez an-passé

"j'ai commandé ce miel à Moussa l'an dernier (et je l'ai maintenant)"

mún gá gāāŋnà Músà rē gblān
1S miel chercher_ACC_ICH Moussa chez an-passé

"j'ai commandé du miel à Moussa l'an dernier (mais je ne l'ai pas encore reçu)"

Si le morphème de l'accompli donne au procès un sens de parfait selon lequel l'événement passé conserve aujourd'hui une certaine pertinence, l'emploi du morphème de l'inachevé associé à la même forme verbale a pour effet d'ôter au procès le sens du parfait. L'événement est accompli mais perd de sa pertinence actuelle. De telles formes verbales se retrouvent ainsi dans des phrases négatives, dans des phrases conditionnelles ou des relatives dans l'expression d'hypothèses. Une autre étiquette possible pour ce morphème serait celle d'"inactuel".

Exemple 568 : mariage 157

Ŋááblà nā nìɛ́ dèūnà,
Dieu NEG REL_DEF dire_ACC_ICH

mùn to tò rííí fáá dō.
1P pourtant DEM FOC faire_IAC et

"et ce que Dieu n'a pas dit, c'est pourtant ce que nous faisons."

11.1.1.5 LE PARTICIPE –má

Le morphème –má du participe ne présente lui aussi qu'une seule réalisation. Sa distribution permet normalement de le distinguer du dérivatif verbal –mà qui est réalisé –má lorsqu'il suit un THF. Le dérivatif verbal –mà convertit des verbes en noms, alors que le morphème du participe donne typiquement au verbe le statut d'élément qualifiant dans le syntagme nominal. Le dérivatif verbal –mà s'ajoute à la base verbale nue non fléchie, alors que le morphème du participe s'ajoute à une base verbale fléchie soit à l'accompli, soit à l'inaccompli ou encore au rétrospectif (cf. 10.3.3).

Exemples 569 : Chien 045 : base verbale fléchie à l'accompli

ŋà, à nā góó bārāūmá ŋē wāā.
mais 3S NEG affaire gâter_ACC_PART encore NEG

"mais ce n'est pas encore fichu (une affaire gâtée)"

Bogande 007 : base verbale fléchie à l'inaccompli

mún nē góó jāābōrámáà ná gírí mōn kōsōbē.
1S GEN affaire rêgler_IAC_PART_DEF PAS beaucoup là-bas beaucoup

"j'avais beaucoup d'affaires à régler là-bas"

Musa-3 104 : base verbale fléchie au rétrospectif

Tà kámà Fàràwúnà sá yè kpīrīmēn kéréomá rèè sāpē vúá.
DEM cause pharaon aussi NAR garçon naître_RET_PART PLU tous tuer_IAC

"pour cette raison, le pharaon tuait aussi tous les garçons qui naissaient"

Parmi toutes les formes verbales participiales, c'est celle associée à la flexion de l'accompli qui est la plus fréquente. Elle apparaît plus particulièrement dans des phrases complexes dans lesquelles elle n'a pas le statut typique d'élément qualifiant d'un nom mais plutôt celui de prédicat de proposition dépendante (cf. 15.4.1 Les subordonnées temporelles).

Exemple 570 : Jiri-1 040

gànéè lāmōnòn dóūmá shòùn, síí sōn séé
lieu_DEF arranger finir_ACC_PART après jour quelque revenir

Kɛ́ɛ́n yè shúá gòr'lá sēn bé Mūālāmínì kpɛ́ín
Kɛɛn NAR viande_DEF sec_DEF prendre aller Mohalamine derrière

"après avoir fini d'arranger l'endroit, un jour, Keen prit de la viande qu'il avait fait sécher et alla chez Mohalamine"

Dans cet emploi prédicat, la forme verbale participiale peut être accompagnée de ses deux arguments A et P sans que l'argument A, en particulier, ne soit marqué comme dans un SN génitival (cf. 10.2.7.1). Mais son statut nomino adjectival reste manifeste par ses propriétés de flexion nominale du défini.

Exemple 571 : Jiri-1 350
<A> <P> V

à tɛ́ɛ̀ fāūmáà,
3s préparation_DEF faire_ACC_PART_DEF

à sāpē nā ɲón dòó wāā.
3S tout NEG manger finir_IAC NEG

"tout ce qu'il a préparé, on ne finit pas de le manger"

À côté des emplois déterminant adjectif et prédicat de proposition dépendante, qui représentent plus de 60% des occurrences des formes verbales participiales de notre corpus de textes, nous avons identifié encore des emplois adjectivaux de prédicat second en phrase verbale (22 occurrences), des emplois de prédicat de complétive (17 occurrences) et des emplois adjectivaux de prédicat second en phrase copulaire indépendante (14 occurrences).

Exemple 572 : bienfait 021 : emploi du participe comme adjectif prédicat second en phrase verbale :
< S > < Adj > p V

dàndàà kpír'là tsìì tsùùŋmá yè tó
chasseur homme_DEF arrêter poser_ACC_PART NAR rester

"le chasseur est resté sur place (arrêté posé)"

Dans cet emploi, la forme verbale au participe est positionnée immédiatement à la droite du constituant nominal qu'elle modifie mais auquel elle n'appartient pas (cf. 13.2.3).

Exemple 573 : jiri-1 310 : emploi du participe comme prédicat de proposition complétive :

Ŋááblà$_i$ tò fāū tààǹbòòríɛ́$_j$ rè
Dieu DEM faire_ACC petite-vieille_DEF pour
< CNPost >
< A > <P> V

à$_j$ rē à$_i$ màfyɛ́ūnmáà kámà
3S GEN 3S prier_ACC_part_DEF cause

"Dieu fit cela à la petite vieille parce qu'elle l'avait prié"

Dans cet emploi, la forme verbale au participe avec ses éventuels arguments fonctionne comme un constituant nominal ayant à la fois les propriétés d'un SN génitival et celles d'une proposition complétive, ici argument de la postposition kámà "à cause de" et dont elle est la tête. Ainsi qu'on peut le constater dans l'exemple ci-dessus, l'argument A (indice j) de la forme verbale bivalente est marqué par le morphème d'association "GEN", alors que l'argument P (indice i) ne l'est pas.

Exemple 574 : jiri-1 116 : emploi du participe comme prédicat second d'une phrase copulaire :
< S > p < Adj > COP

gè rèē tó xē bóūmá yɛ́
chose DEM pourtant pousser sortir_ACC_PART voici

"pourtant, voilà cette chose qui a poussé"

Dans cet emploi, la forme verbale au participe est positionnée dans la phrase copulaire à la droite du constituant nominal sujet qu'elle modifie mais auquel elle n'appartient pas. L'exemple ci-dessus matérialise la frontière entre le constituant nominal sujet et le constituant adjectival par le verbe "laisser" qui fonctionne comme particule adversative en position p de la phrase copulaire.

11.1.1.6 LE PARTICIPE –kɔ̄ɔ̄n´

Le morphème –kɔ̄ɔ̄n´ du participe ne présente lui aussi qu'une seule réalisation. Sa distribution permet normalement de le distinguer du dérivatif –kɔ̄ɔ̄n´ qui est plutôt un opérateur nominal (cf. 9.6.4.7 Les noms en –kɔ̄ɔ̄n´).

Exemple 575 : Boa 006

è bèkōōn shíá rè, è náà bèé wòù wāā.
3P aller_PART route_DEF chez 3P PAS-NEG aller_IAC ville_DEF NEG

"étant en chemin, ils ne partaient pas en voyage"

Le morphème –kōōn´ du participe n'est accompagné d'aucune autre flexion.

Les formes verbales participiales en –kōōn´ présentent les mêmes cinq types d'emplois que les formes en –má. L'Exemple 575 ci-dessus illustre l'emploi le plus fréquent, celui de prédicat de proposition dépendante dans une phrase complexe. Comme pour les formes en –má, les propriétés syntaxiques de ces formes verbales non finies sont les mêmes que celles des verbes finis pour les relations avec les deux arguments A et P, et les propriétés flexionnelles sont celles du constituant nominal.

Exemple 576 : Musa-3 026
< A > < P > < V >

Fàràwúnà ɲwɛ́ín nyónkōōn,
pharaon nourriture manger_PART

nìí tóróūn, è tà sēn ɲón.
REL tomber_ACC 3S_NAR DEM prendre manger

"le pharaon en mangeant (de la nourriture), prit et mangea ce qui était tombé"

Le second emploi des formes verbales participiales en –kōōn´ en terme de fréquence, est l'emploi nominal comme prédicat de proposition complétive.

Exemple 577 : Musa-03 011
< S > Adj < CNPost >
< A > < P > < V >

à rē yúà dèìndēīnkóón dzí wò ŋááblà rà
3S ASS eau_DEF gérer_PART_DEF bon LOG Dieu à

"lui, Dieu, il aime sa façon d'utiliser l'eau"

Le constituant syntaxique dont la forme verbale est la tête possède à la fois les propriétés syntaxiques d'un SN génitival et celles d'une proposition complétive, ici sujet d'une phrase à prédicat adjectival.

Le troisième emploi des formes verbales participiales en –kōōn´ en terme de fréquence, est l'emploi adjectival comme prédicat second de proposition copulaire.

Exemple 578 : jiri-1 209 :

< S > < Adj > COP

áwà wòò blàbé bèkóón ní yɛ́ nèē

bon! ville_DEF grossir aller_PART_DEF FOC voici DEM

"voilà le village qui continue de s'agrandir ainsi"

Dans cet emploi, la forme verbale au participe est positionnée dans la phrase copulaire à la droite du constituant nominal sujet qu'elle modifie mais auquel elle n'appartient pas. L'exemple ci-dessus matérialise la frontière entre le constituant nominal sujet et le constituant adjectival par le morphème du défini sur le nom "ville".

L'emploi adjectival ne vient qu'en quatrième position en terme de fréquence.

Exemple 579 : proverbes 077 :

< S > p REF V < CNPost > NEG

bòn ɲìnìnkōōn fíí nā dzíá ē sɛ́nmɛ̄ ē sí rà wāā.

dos souffrir_PART deux NEG pouvoir_IAC REF adosser REF REC à NEG

"deux dos souffrants ne peuvent pas s'adosser l'un à l'autre"

Le dernier emploi est celui de prédicat second en phrase verbale.

Exemple 580 : sensi 042 :

<A> p < P > < Adj > V < CN >

ē mòòbóò sōn sánkōōn já tsùntsìrá,

2S_COND vieux_DEF un mourir_PART voir Afrique

à bà nī, ā cī sà rì sɛ̄bɛ̄n kōn brìsí dzúá

3S devenir COP 2S QUO feu FOC livre tas gros brûler_IAC

"si tu vois un vieillard mourir en Afrique, c'est comme une bibliothèque (un gros tas de livres) qui brûle"

11.1.2 Les particules

Les particules, avec les auxiliaires, appartiennent à la position p du noyau syntaxique. Parmi les huit opérateurs de cette catégorie, six sont à proprement parler des opérateurs verbaux. Nous pouvons en distinguer deux spécialisés dans les opérations de type temporel, deux spécialisés dans les opérations de type aspectuel et deux spécialisés dans les opérations de type modal. Les deux autres opèrent soit au niveau de l'énonciation (11.1.2.4 L'opérateur de thématisation), soit au niveau de la phrase complexe (11.1.2.5 L'opérateur adversatif).

Seuls les deux opérateurs aspectuels appartiennent exclusivement aux schèmes de prédication verbale. Les opérateurs temporels et modaux se retrouvent aussi dans la position p des schèmes de prédication non verbale.

Nous avons pu distinguer, au chapitre des particules de type prédicatif (cf. 9.2.3.2) entre celles de la phrase simple et celles caractéristiques des propositions dépendantes. Ainsi, on peut dire que les opérateurs de type modal n'apparaissent que dans les propositions dépendantes des phrases complexes.

On précisera encore que les opérateurs temporels et modaux amalgament en plus le sens de l'affirmation ou de la négation. Ainsi, les quatre opérateurs positifs de notre inventaire correspondent-ils à quatre opérateurs négatifs (cf. 14.2 La négation).

Comme ces morphèmes ont déjà été présentés en 9.2.3.3.1.1, 9.2.3.3.1.4 et 9.2.3.3.2.2, nous nous limiterons ici à en faire l'inventaire.

11.1.2.1 LES OPÉRATEURS DE TYPE TEMPOREL

- Le futur nà "FUT" : cet opérateur est généralement associé à la base verbale nue non fléchie, mais le verbe peut aussi être fléchi à l'inaccompli.
- L'antérieur ná "PAS" : la base verbale associée à cet opérateur est obligatoirement fléchie soit à l'inaccompli, à l'accompli, au rétrospectif, ou encore à l'inachevé. La combinaison de cet opérateur avec le précédent, l'antérieur et le futur, exprime l'hypothétique. Cette combinaison est associée à une base verbale nue non fléchie.

L'emploi de ces deux opérateurs se limite, dans les narrations, aux phrases de second plan, en dehors de la trame, ainsi qu'aux phrases de paroles rapportées ou référant aux activités cognitives.

On peut encore ajouter à ces deux opérateurs temporels la copule nī qui peut prendre un sens de projectif lorsqu'elle est apparaît exceptionnellement dans la position p des schèmes de prédication verbale.

Le dzùùngoo n'a pas de morphème du présent. L'actualité ou la correspondance au temps de l'énonciation est la valeur par défaut, non marquée du verbe.

11.1.2.2 LES OPÉRATEURS DE TYPE ASPECTUEL

- L'inchoatif gáá "presque" : cet opérateur est toujours associé à la base verbale nue non fléchie.

- Le ponctuel ŋānāmā "brusquement" : notre base textuelle ne compte qu'une seule occurrence de cet opérateur. Il est associé à une base verbale nue non fléchie et à la particule de la narration. Il appartient donc à la trame principale de la narration.

Ces deux opérateurs sont rares. L'inchoatif gáá a pour origine le verbe gāā´ "chercher" dont il est la forme fléchie à l'inaccompli, figée dans un usage auxiliaire qui s'est maintenant grammaticalisé en particule. Le ponctuel ŋānāmā est aussi probablement d'origine verbale, mais son emploi est tellement limité que la langue n'a pas gardé de trace d'autre emploi verbal.

11.1.2.3 LES OPÉRATEURS DE TYPE MODAL

- Le subjonctif / narratif yè/yéè "SUB / NAR" : cet opérateur est généralement associé à la base verbale nue non fléchie, mais le verbe peut aussi être fléchi à l'inaccompli, à l'accompli, au rétrospectif, ainsi qu'à l'inachevé.
- Le conditionnel yē´ "COND" : s'il est seul, cet opérateur est associé à une base verbale nue non fléchie. Accompagné de l'auxiliaire bà´ "devenir", la base verbale peut être fléchie à l'inaccompli, à l'accompli, au rétrospectif, ainsi qu'à l'inachevé.

11.1.2.4 L'OPÉRATEUR DE THÉMATISATION

Ainsi que nous l'avons déjà mentionné en 9.2.3.3.1.3.2, comme la copule nī, la copule présentative yɛ̄ présente un emploi exceptionnel en position p des schèmes de prédication verbale. Il ne s'agit pas à proprement parler d'une opération verbale, puisque, dans ce contexte, le rôle de cet opérateur est de thématiser le constituant sujet qui le précède. L'autre particularité de cet opérateur est qu'il intervient presqu'exclusivement dans les membres dépendants des phrases complexes.

Exemple 581 : Colon 032

jàmáàn yɛ̄ sìūn à rā, è tsúù.
pays_DEF voici donner_ACC 3S à 3s_NAR_REF s'asseoir
"le pays, lorsqu'on le lui donna, il s'installa."

Dans cette phrase, jàmáàn "le pays" est un constituant thématique, c'est à dire un constituant dont le référent a été précédemment activé. La copule présentative yɛ̄ intervient ici pour en souligner le statut thématique.

11.1.2.5 L'OPÉRATEUR ADVERSATIF

Le verbe tó "laisser" présente un emploi complètement grammaticalisé dans la position p des schèmes de prédication verbale comme non verbale. Il se distingue en cela du verbe bà´ "devenir" dont l'emploi n'est pas entièrement grammaticalisé comme auxiliaire (cf. 11.1.3.3). Dans ce contexte, il peut être traduit en français par "mais" ou "pourtant".

Exemples 582 : Boa 020

à fá dzī myɛ̄náà vú,
3S NEG pouvoir boa_DEF tuer

à tó fá dzī bé à tó dɛ̄.
3S pourtant NEG pouvoir aller 3S laisser EMPH

"il ne peut pas tuer le boa, mais il ne peut pas partir et le laisser."

11.1.3 Les auxiliaires

Les trois auxiliaires du dzùùngoo appartiennent à la classe des verbes monovalents. Ils se distinguent des autres verbes de leur classe par leur aptitude à apparaître en position p du noyau syntaxique dans des emplois grammaticaux dans lesquels leur composante sémantique ne contribue pas au sens de la phrase. Ils se distinguent des autres membres du paradigme p par leur aptitude à être fléchis à l'inaccompli, à l'accompli ou au rétrospectif.

Il s'agit des verbes bè´ "aller", nà´ "venir" et bà´ "devenir". Dans cette liste, le verbe bà´ "devenir" a une place à part puisque, contrairement aux deux autres, il ne peut pas figurer seul en position p. Il est toujours accompagné d'un opérateur de type modal ou temporel. Contrairement aux deux autres, il n'est normalement pas fléchi.

L'auxiliaire forme avec l'auxilié un couple dans lequel l'auxiliaire est fléchi et précède l'auxilié qui n'est pas fléchi. Cette structure est à distinguer des structures des verbes composés (cf. 9.7.4) et des verbes sériels dans lesquelles la flexion apparaît exclusivement sur la dernière base verbale de la forme verbale complexe (cf. 15.1).

Ainsi que nous le signalerons au passage, l'auxiliaire appartient aussi aux schèmes de prédication non verbale.

11.1.3.1 L'AUXILIAIRE bè´ "ALLER"

L'auxiliaire bè´ "aller" est associé, comme il se doit, à une base verbale nue non fléchie. Lui-même apparaît non fléchi si il est précédé de l'opérateur temporel du futur, ou du subjonctif / narratif. Autrement il est fléchi à l'inaccompli, à l'accompli ou au rétrospectif.

Exemples 583 : tromperie 125 : auxiliaire bè´ "aller" non fléchi

è síín è bè dɔ̀n gàné kpɛ́rɛ́ ɲán,
3S_NAR regarder 3S_SUB aller passer lieu autre dans

è dɔ̀n bé ɛ̄ rē tsíí.
3S_SUB passer aller REF GEN maison

"il fit en sorte qu'il passât par un autre endroit et rentra chez lui"

On notera que le THF du verbe bè´ "aller" à la première ligne ne s'associe pas à la more à ton B du verbe dɔ̀n´ "passer". Nous reconnaissons là la même propriété de compacité tonale des verbes composés qui les distingue des verbes sériels (cf. 9.7.4) dont la deuxième ligne donne une illustration avec les deux mêmes verbes.

Exemples 584 : Colon 219 : auxiliaire bè´ "aller" fléchi à l'inaccompli

fwēīn kúó, tò rí bèé kūjī sín yé rā.
mil dur_DEF DEM FOC aller_IAC bouillir donner 2P à

"le petit mil dur, c'est ça qu'on cuit pour vous donner."

Ouaga 039 : auxiliaire bè´ "aller" fléchi à l'accompli

fɔ́ mún bèū wɔ́ Wààdúú, mún yú cíàn fòōŋ,
depuis 1S aller_ACC arriver Ouagadougou 1S eau froid_DEF laver_ACC

"depuis que je suis arrivé à Ouagadougou, je me suis lavé avec de l'eau froide"

Ouaga 245 : auxiliaire bè´ "aller" fléchi au rétrospectif à la deuxième ligne

wó mòò ríì sá tó yē bé
2S personne REL aussi pourtant COND aller

cī wó béò tsyēērē Wààdúú
QUO 2S aller_RET promener Ouagadougou

cī Wààdúú dzí wó rā ɔ̀
QUO Ouagadougou bon 2S à hein

"pourtant, si toi aussi tu pars, comme quoi tu avais l'intention de te promener à Ouagadougou, parce que tu aimes Ouagadougou, n'est-ce pas, ..."

Dans tous ces emplois, la contribution sémantique de l'auxiliaire n'est pas loin de celle du mouvement ou d'une progression, qui appartient au sémantisme du verbe bè´ "aller". Nous pourrons dans ce qui

suit (cf. 11.2 Les opérations TAM) faire le point sur le sémantisme des différentes formes verbales avec auxiliaire.

11.1.3.2 L'AUXILIAIRE nà´ "VENIR"

L'auxiliaire nà´ "venir" est lui aussi associé, comme il se doit, à une base verbale nue non fléchie. Lui aussi apparaît non fléchi s'il est précédé de l'opérateur temporel du futur ou modal ou du subjonctif / narratif. Autrement il est fléchi à l'inaccompli, à l'accompli, au rétrospectif ou à l'inachevé.

Exemples 585 : colon 263 : auxiliaire nà´ "venir" non fléchi

ā mā ā fáàtsi, wó nà nà à jà
2S COND-NEG REF risquer 2S FUT venir 3S voir

è wó fàà kún jīɔ̀ gbà dóùn,
3P 2S père_DEF attraper mettre_RET maison dans

"si tu ne te risques pas, tu vas te rendre compte qu'ils avaient enfermé ton père dans une maison "

Proverbes 023: auxiliaire nà´ "venir" fléchi à l'inaccompli

ē píɛ̀ jī gbànmáànà dzíí ō dzíí,
2S_COND urine_DEF mettre loin prix tout prix

à dzyéè nàá twɛ́ín wó yɛ̀r'lá rì bììn.
3S reste_DEF venir_IAC égoutter 2S même_DEF FOC près-de

"aussi loin que tu urines, le reste finit par goutter juste devant toi"

Colon 002 : auxiliaire nà´ "venir" fléchi à l'accompli

fàán dzíí nàū kún ɲē kó bāmáà rèè fí.
force_DEF bouche venir_ACC attraper 1P et Sénoufo PLU entre

"la colonisation a commencé entre les Sénoufos et nous."

Sensi 119 : auxiliaire nà´ "venir" fléchi au rétrospectif

wó jàāŋnà ā fáà rà ɔ̀,
2S accuser_ACC_ICH REF père_DEF à hein

nìí náɔ à jà wó sá y'à kún tɔ̀,
REL venir_RET 3S voir 2s aussi O_3S raison savoir

wó nā béo ā yɛ́rɛ́ ká mɔ̄n wāā.
2S NEG aller_RET REF même avec là-bas NEG

"tu en veux à ton père, (alors que) toi aussi, étant devenu mûr, tu ne vas pas là-bas toi-même."

Jiri-2 096 : auxiliaire nà´ "venir" fléchi à l'accompli et à l'inachevé

nāānkā réè rì nàūnà fù ná.
marais_habitant PLU FOC venir_ACC_ICH se-lever venir

"ce sont les habitants de "Nan" qui avaient fini par se lever pour venir."

11.1.3.3 L'AUXILIAIRE bà´ "DEVENIR"

Le verbe bà "devenir" est catégorisé comme un auxiliaire dans le sens où il sert d'auxiliaire à la prédication. Il ne partage pas, dans cette fonction, les propriété morphologiques flexionnelles des autres auxiliaires. Il fait plutôt penser à une particule de type prédicatif. Il opère dans la prédication sans contribuer sémantiquement par un apport lexical propre. Ainsi, les énoncés auxquels il contribue n'ont pas le sens de "devenir" comme composante de leur signification.

Exemple 586 : colon 233 : les auxiliaires bà´ "devenir" non fléchi et bè´ "aller" fléchi à l'accompli

mòò ríì yē bá ná bèū fāāgōō fā Bòbó fúrútútútú
personne REL COND devenir PAS aller_ACC travail faire Bobo longtemps

"... si quelqu'un allait travailler pendant longtemps à Bobo, ..."

L'auxiliaire bà "devenir" apparaît normalement non fléchi et accompagné de particules de type prédicatif ou d'un autre auxiliaire. Nous avons aussi recensé 4 occurrences fléchies à l'inaccompli accompagnant un verbe fléchi au rétrospectif.

Exemple 587 : Proverbes 104 : auxiliaire bà´ "devenir" fléchi à l'inaccompli

ē bàkòr'là sōn já à sōn sēn méè,
2S_COND bouc_DEF un voir 3S un prendre tomber_IAC

sōn bàá ē dzūnīīn tsíò gbàkúr'lā.
un devenir_IAC REF derrière planter_RET mur_à

"si tu vois qu'un bouc en terrasse un autre, c'est que l'un a son arrière-train contre un mur."

Le type de construction de la deuxième ligne de cet exemple fait penser à un schème de prédication nominale de structure $[CN]_S$ p $[CN]_P$ et dans lequel le constituant nominal prédicat est remplacé par une phrase verbale simple.

L'auxiliaire bà´ "devenir" intervenant dans l'expression de l'hypothétique, il se rencontre essentiellement dans des propositions dépendantes de phrases complexes (cf. Exemple 586 ci-dessus).

11.2 LES OPÉRATIONS TAM : SÉMANTISME

Les différents opérateurs verbaux, flexions aspectuelles ou participiales, particules et auxiliaires se combinent dans des formes verbales pour exprimer le temps grammatical de la phrase. L'examen des textes de la langue révèle une distinction majeure entre l'expression du temps grammatical dans les phrases simples indépendantes et dans les propositions dépendantes des phrases complexes. On notera toutefois que, parmi les propositions dépendantes, la proposition relative se distingue des autres en ce qu'elle présente les mêmes opérations verbales que la phrase simple. Le seul trait commun des relatives avec les autres subordonnées est l'opérateur de thématisation yɛ̄ "voici" (cf. 11.1.2.4 L'opérateur de thématisation) qui apparaît en position p du schème de prédication.

Dans l'examen du sémantisme de l'ensemble des formes verbales qui suit, nous examinerons en premier lieu les formes finies des phrases indépendantes puis les formes non finies des propositions dépendantes.

11.2.1 Les opérations de la phrase simple, indépendante

C'est la flexion aspectuelle qui constitue la distinction principale dans le sémantisme des formes verbales indépendantes. C'est donc sur la base de leur association aux différentes flexions que nous exposerons le semantisme des formes verbales, en commençant par les formes associées au verbe nu non fléchi.

11.2.1.1 LES FORMES VERBALES NUES

Ainsi que nous avons déjà pu le signaler en 11.1, la flexion verbale n'est pas indispensable à la prédication. L'absence de flexion caractérise l'injonction, le futur, l'inchoatif, ainsi que toutes les opérations assurées par les auxiliaires bè´ "aller" et nà´ "venir".

11.2.1.1.1 L'injonctif

Un ordre donné à un ou plusieurs interlocuteurs est exprimé avec une forme verbale nue et non accompagnée d'autre particule ou auxiliaire.

Exemples 588 : bienfait 038

ā tsyɛ́n bó à ɲàn.
REF sauter sortir 3S dans

"sors de dedans en sautant."

Colon 051

y'â tó bè nèē tsúrú.
2P_3S laisser aller DEM comme

"laissez ça comme cela."

Une exhortation adressée à plusieurs personnes incluant le locuteur nécessite l'emploi de la particule du subjonctif.

Exemple 589 : Jiri1 051

Kɛ́ɛ́n Táráwéré cī mūn yéè bè à síín
Kɛɛn Traoré QUO 1PX SUB aller 3S regarder

"Keen Traoré dit: allons la voir."

C'est aussi cette structure qui est utilisée pour un ordre adressé à une ou plusieurs tierces personnes.

Exemple 590 : chien-poule 043

tsɛ́ cī, vì yè bè dòònún.
poule QUO chien SUB aller maintenant

"la poule dit : que le chien parte maintenant"

Une forme verbale nue associée à la particule du futur nà peut aussi exprimer une injonction.

Exemple 591 : chien-poule 024

wó vì jòná nà bè,
2S chien premier FUT aller

"toi chien tu vas aller en premier…"

11.2.1.1.2 Le futur

La particule du futur nà est le plus souvent associée à une base verbale nue. Ces formes verbales peuvent exprimer l'intention ou l'irréel prospectif comme dans l'exemple suivant.

Exemple 592 : Bienfait 020

mún nà ŋáá sēn,
1S FUT Dieu prendre

gè sōn gé sōn nà cínán mún mā.
chose quelque chose quelque FUT aider 1S à

"je prendrai Dieu à temoin, peut-être que quelqu'un m'aidera"

C'est la forme verbale de la prédiction.

Exemple 593 : Bienfait 037

sāāníɛ́n nà jàà,
pantalon_DEF FUT descendre

kàtsú, dāngāā nī à dóùn nìí fā
parce-que vipère_DEF être 3S dans REL faire

tɔ̀ nà à sɔ̀ɔ̀n jàà.
DEM FUT 3S tirer descendre

"le pantalon va descendre, parce que la vipère étant dedans, elle va le faire descendre."

L'auxiliaire bè´ "aller" donne aussi un sens de futur proche au procès lorsqu'il est fléchi à l'inaccompli.

Exemple 594 : Bienfait 052

wò fà kɛ̀ìn fyɛ̄ sāāká déo wò rā,
LOG père oiseau blanc sacrifice dire_RET 3S à

cī wò bèé mún ká tò sāākáà bó.
QUO LOG aller_IAC 1S avec DEM sacrifice_DEF offrir

"son père lui a dit (de faire) un sacrifice d'oiseau blanc, et avec moi il va offrir ce sacrifice."

11.2.1.1.3 L'inchoatif

La particule gáá "presque", est toujours associée à une base verbale non fléchie et peut être traduite en français par des expressions telles que "être sur le point de…" ou "faillir…".

Exemple 595 : Jiri2 152

á, tā fāū,
ah! DEM faire_ACC

Dōndāārē dzīn néè rè bɔ́ɔ̀, à gáá sèè
Dondaré enfant PLU GEN vieux_DEF 3S presque retourner

"ah, quand cela s'est passé, le vieux des gens de Dondaré a failli retourner"

11.2.1.1.4 Le conclusif

Un des sens que l'auxiliaire nà "venir" donne au procès est celui qu'on peut traduire en français par des expressions comme "finir par" ou "advenir que". Il peut être fléchi à l'inaccompli ou à l'accompli selon le rapport au temps thèmatique de la phrase, plutôt progressif, comme dans le premier exemple suivant, ou plutôt ponctuel, comme dans le second exemple.

Exemples 596 : Colon 280

kōnsōōn yē bá ná gāā gbāū,
impôt COND devenir PAS chercher en-vain_ACC

è bà ná gāā gbāū kōrōkōtō,
3S_SUB devenir PAS chercher en-vain_ACC en-vain

è nàá yé lādzyéè kānmānmān réé dóùn
3P venir_IAC 2P réunir campement DEM intérieur

"si on passait par tous les moyens et qu'on ne trouvait pas du tout l'impôt, on finissait par vous rassembler dans ce campement…"

Jiri1 024

síí sōn séé,
jour un revenir

Mūālāmínì nàū gòò jèè vúá myɛ̀n dónkɛ̀ìn nɔ̄n
Mohalamine venir_ACC bois couper voix_DEF entendre en-face à

"un jour, il se trouva que Mohalamine entendit des coups de hache de l'autre côté du marigot."

Les formes non fléchies ou fléchies de l'auxiliaire nà´ "venir" sont communes aux phrases simples et aux propositions dépendantes des phrases complexes.

Exemple 597 : Sensi 051

tō fāū fúr'lú, mòdzían yè nà à jà,
DEM faire_ACC longtemps personne_DEF NAR venir 3S voir

twɛ̄y dzínsèè rèè rì náɔ bà mòdzín dáàmùnkɔ̄ɔ̄n réè.
DEM orphelin PLU FOC venir_RET devenir personne bienheureux plur

"quand on a fait cela pendant longtemps, les gens ont fini par se rendre compte que ce sont ces orphelins qui étaient devenus les gens bienheureux."

Cet exemple illustre, à sa deuxième ligne, l'emploi de l'auxiliaire nà´ "venir" dans le cadre d'un schème de prédication non verbale avec le même sens d'aboutissement.

11.2.1.1.5 La direction du procès

Les auxiliaires nà "venir" et bè "aller" sont le plus souvent utilisés dans la prédication pour indiquer dans quel direction a lieu le procès exprimé par le verbe par rapport au point de référence du locuteur. Ainsi, un même procès peut être envisagé de deux façons selon le point de référence choisi par rapport à l'agent et au lieu du procès. L'exemple suivant est le rapport d'un spectateur qui a assisté au procès.

Exemple 598 : Chien-poule 035 – 036

tsɛ̄ kpɛ̀ìnto gè dāngākōōn
poule EMPH chose maudit

"la poule en tout cas est quelque chose de maudit…"

à nàū ē byáán jī màsà kpír'là rē bóó tsɛ̄.
3S venir_ACC REF excrément_DEF mettre roi homme_DEF GEN natte sur

"elle est venue faire sa crotte sur la natte du roi."

Dans l'exemple suivant, le même procès est décrit du point de vue éloigné de son agent, dirigé vers le lieu du procès.

Exemple 599 : Chien-poule 040

tsɛ̄ cī, wò bèū tèèn bóó rì tsɛ́,
poule QUO LOG aller_ACC monter natte FOC sur

wò yéè byáán jī.
LOG SUB excrément_DEF poser

"la poule dit qu'elle est partie monter sur la natte pour faire sa crotte."

La direction du procès n'implique pas nécessairement de référence à un mouvement. Un processus peut être présenté d'un point de vue interne ou externe selon l'auxiliaire utilisé. L'utilisation de l'auxiliaire nà "venir" implique un point de vue plutôt subjectif, interne.

Exemple 600 : Colon 002

fàán dzíí nàū kún ɲē kó bāmáà rèè fí.
force_DEF bouche venir_ACC attraper 1P et Sénoufo PLU entre

"la colonisation a commencé entre les Sénoufos et nous."

L'utilisation de l'auxiliaire bè "aller" implique un point de vue plutôt objectif, externe au locuteur / narrateur.

Exemple 601 : Ali 134

nìí ná nà à jàànfā à bèū tò sá bó.
REL PAS FUT 3S trahir 3S aller_ACC DEM aussi sortir

"celui qui allait le trahir, il a été le choisir lui aussi."

11.2.1.2 LES FORMES VERBALES FLÉCHIES À L'INACCOMPLI

Les bases verbales fléchies à l'inaccompli peuvent constituer à elles seules toute la composante prédicative de la phrase ou être associées à la particule du passé ou à celle du futur.

11.2.1.2.1 Le présent progressif

En l'absence d'opérateur temporel, un verbe fléchi à l'inaccompli renvoie à un procès correspondant au temps thématique. Le procès peut être envisagé comme se réalisant progressivement.

Exemple 602 : Colon 073

yé gāādēn néè kó dɔ̀ɔ̀tàná rèè rè gbà rèè vùr'lá,
2P garde PLU et dolotière PLU GEN maison PLU couvrir_IAC

"vous vous mettez à couvrir les maisons des gardes et des cabaretières"

11.2.1.2.2 Le présent habituel

Le procès peut aussi être envisagé comme se répétant habituellement dans une durée déterminée ou non.

Exemple 603 : Colon 046

áyìwà, è tó tà tsúrú fúr'lú,
bon! 3S_NAR rester DEM comme longtemps

mùn shìmáán séén ē kúùn mìīn,
1PX céréale_DEF prendre_IAC REF tête ici

mìn bèé Bɔ̀bɔ́.
1PX_SUB aller_IAC Bobo

"éh bien, la situation demeura ainsi pendant longtemps, nous transportons les céréales sur nos têtes ici pour aller à Bobo."

11.2.1.2.3 Le futur progressif

Les rares occurrences de la forme verbale fléchie à l'inaccompli associée à la particule du futur nà ont toutes un sens de futur progressif ou continu.

Exemple 604 : Ouaga 225

wó nà tsyēēréé wɔ̀ɔ̀ rì dóùn
2S FUT promener_IAC ville_DEF FOC intérieur

"tu ne feras que te promener dans la ville"

11.2.1.2.4 L'imparfait

La forme verbale fléchie à l'inaccompli associée à la particule du passé ná est toujours traduite en français par un imparfait.

Exemple 605 : boa 006 – 007

è bèkōōn shíá rè,
3P aller_PART route_DEF chez

è náà bèé wòù wāā.
3P PAS-NEG aller_IAC ville_DEF NEG

è ná bèé ē ɲāntsyēērē rí.
3P PAS aller_IAC REF promener FOC

"étant en chemin, ils ne partaient pas en voyage, ils partaient se promener."

Ainsi qu'on peut le constater dans l'exemple ci-dessus, cette forme verbale n'exprime pas une antériorité par rapport au temps thématique mais plutôt une mise en retrait de l'apport d'information nouvelle par rapport à la trame de la narration. Le procès exprimé est envisagé comme continu, progressif, en contraste avec les autres informations d'arrière plan qu'il peut accompagner comme dans l'exemple suivant.

Exemple 606 : jiri2 133

wòtsí ríì ná nà tsùù wòò tsɛ́,
chef REL PAS FUT poser ville_DEF sur

tò mà ná wóò mɔ́n nì tà kòò dóùn.
DEM corps PAS porter_IAC là-bas FOC DEM trou intérieur

"la personne qui devrait être établie comme chef sur le village, c'est dans ce trou qu'on l'habillait."

11.2.1.3 LES FORMES VERBALES FLÉCHIES À L'ACCOMPLI

La première remarque à faire à propos des formes verbales fléchies à l'accompli, c'est qu'elles sont plus fréquentes dans les propositions dépendantes que dans les phrases simples. Les occurrences de ces formes se limitent dans la narration aux paroles rapportées de l'échange dialogual.

11.2.1.3.1 L'accompli

Certaines formes verbales fléchies à l'accompli, associées à aucun opérateur temporel comme la particule du passé, envisagent le procès comme accompli, c'est à dire comme antérieur par rapport au temps thématique.

Exemple 607 : Bienfait 045

dàndàà kpír'là cī,
chasseur homme_DEF QUO

mún fàà sāākā sōn dēū mún nā, ci kɛ̀ìn fyɛ̄ sāākā.
1S père_DEF sacrifice un dire_ACC 1S à QUO oiseau blanc sacrifice

"le chasseur dit : mon père m'a parlé d'un sacrifice, un sacrifice d'oiseau blanc."

11.2.1.3.2 Le parfait

Le sens le plus courant d'une forme verbale fléchie à l'accompli, associée à aucun opérateur temporel comme la particule du passé, est celui du parfait. Le procès est envisagé comme antérieur tout en conservant une certaine pertinence par rapport au temps thématique.

Exemple 608 : Tromperie 013

à dzūnwɛ̄īnsíá cī, mún nì nàū kó à ká, mún y'à góó.
3S ami_DEF QUO 1S FOC venir_ACC et 3S avec 1S SUB_3S vendre

"son ami lui dit, c'est moi qui suis venu avec pour le vendre."

Tromperie 039-040

à cī, á! cī mún dzūnwɛ̄īnsíá mún sàn fìrìū dɛ̄.
3S QUO ah! QUO 1S ami_DEF 1S pied tromper_ACC EMPH

"il dit : ah! mon ami m'a bien trompé."

11.2.1.3.3 Le parfait antérieur

Associées à l'opérateur temporel du passé ná, les formes verbales fléchies à l'accompli peuvent être comprises comme des formes du parfait antérieur.

Exemple 609 : Colon 320

à wātsī nàū wó, twɛ̄ī sá yéè dzín,
3S moment venir_ACC arriver ceux-ci aussi NAR dire

á, yé tó ná nèē rì dèū dɛ̄
ah 2P pourtant PAS DEM FOC dire_ACC EMPH

"... quand le moment fut arrivé, ceux-ci dirent : c'est pourtant ça que vous aviez dit n'est-ce pas?"

Ces formes sont rares dans les narrations. Une forme similaire se retrouve dans la formule d'ouverture des contes traditionnels, mais dans le cadre de prédications non verbales avec l'auxiliaire bà "devenir". Le sens n'est pas celui du passé antérieur mais plutôt celui de l'établissement du temps thématique dans un passé indéterminé.

Exemple 610 : Boa 001

tò ná bāū màsà kpírí sōn sá.
DEM PAS devenir_ACC roi homme un aussi

"il était une fois un roi encore."

Elles peuvent aussi constituer la première phrase de la narration du conte.

Exemple 611 : culture 002

shú rèè sāpē ná dzyèēŋ yè fɛ́ɛ́ fā.
animal PLU tous PAS assembler_ACC 3P_SUB culture_DEF faire

"tous les animaux s'étaient assemblés pour cultiver."

Là encore, la forme verbale sert à poser le point de départ temporel à partir duquel va se développer le thème du conte.

11.2.1.4 LES FORMES VERBALES FLÉCHIES AU RÉTROSPECTIF

Les bases verbales fléchies au rétrospectif peuvent constituer à elles seules toute la composante prédicative de la phrase ou être associées à la particule ná du passé. Ces formes verbales sont limitées aux informations d'arrière plan d'une narration. Le rétrospectif envisage le procès comme antérieur au temps thématique avec toutefois des effets toujours pertinents.

Toutes ces formes verbales ont un sens d'antériorité et sont traduites en français par le plus que parfait. Ce n'est donc pas la particule ná du passé qui apporte le sens de l'antériorité.

Exemple 612 : tromperie 035

à byēēsɛ́ɛ́n nì tsē jīɔ tsyɛ́ɛ́n dóùn.
3S gravier_DEF FOC ramasser mettre_RET canari_DEF dans

"c'est du gravier qu'il avait ramassé et mis dans le canari."

Les formes verbales associées à la particule ná du passé ne semblent pas différer dans le sens avec les formes sans.

Exemple 613 : culture 042 – 043

cī wò kó ē rē tààn ná béo fɔ̄ dzīŋān dààn rà
QUO LOG et REF GEN femme PAS aller_RET jusque monde limite_DEF à

"(le lapin dit) que lui et sa femme étaient partis jusqu'au bout du monde."

Jɛ̀rɛ̀ cī tɔ̀ún, cī wò rí ná shúɔ.
lion QUO alors QUO LOG FOC PAS attendre_RET

"Lion dit alors que c'est lui qu'on attendait."

On ne peut pas parler ici de mise en retrait de l'apport d'information nouvelle par rapport à la trame de la narration. Dans l'exemple ci-dessus, l'emploi de la particule ná du passé correspond plutôt à une exigence de concordance de temps dans l'échange dialogual. Dans d'autres emplois, la contribution sémantique de la particule ná du passé peut recouvrir le concept d'antériorité.

Exemple 614 : tromperie 099 – 101

i) y'à mànɛ̄ɛ̄n, è kpūnáá bó è rē.
3P_NAR_3S demander 3S_NAR explication_DEF sortir 3P à

"ils l'interrogèrent et il s'expliqua à eux."

ii) cī wò dzūnwɛ̄īnsíá ná sɛ̄nū góó ríì déo wò rā,
QUO LOG ami_DEF PAS or affaire REL dire_RET LOG à

iii) cī wò yéè nà nà, cī yē nà à tánán,
QUO LOG SUB FUT venir QUO 3P FUT 3S partager

iv) à cī, wò náɔ tɔ̀ rí là.
3S QUO LOG venir_RET DEM FOC à

"(il dit) que l'affaire de l'or dont son ami lui avait parlé, pour laquelle il devait venir pour le partager, il dit que c'est pour cela qu'il était venu."

Aux lignes ii) et iv) de l'exemple ci-dessus, les formes verbales au rétrospectif envisagent un procès antérieur au temps thématique. L'antériorité de celui de la ligne ii par rapport à celui de la ligne iv est exprimée par la particule ná du passé.

11.2.1.5 LES FORMES VERBALES FLÉCHIES À L'INACHEVÉ

Les formes verbales fléchies à l'inachevé appartiennent toutes à des phrases de second plan par rapport à la trame de la narration ou du discours. Le procès peut être envisagé comme habituel, rétrospectif ou encore statif.

11.2.1.5.1 Le rétrospectif

La plupart des formes verbales fléchies à l'inachevé présentent le procès comme accompli, antérieur au temps thématique. On peut comparer leur sens avec celles fléchies au rétrospectif.

Exemple 615 : Musa-1 029

tɔ̀ y'à tàrà
DEM NAR_3S trouver

dzíɛ̀n náà cì tsyɛ́n tsùūŋnà sá rɔ̀n.
enfant_DEF mère_DEF tô canari poser_ACC_ICH feu à

"il se trouvait que la mère de l'enfant avait posé une marmite de to sur le feu."

11.2.1.5.2 L'habituel

D'autres occurrences de ces formes peuvent être traduites en français par le présent. Le procès est envisagé comme habituel.

Exemple 616 : Fabé_2 039

Ŋááblà rí tsìīŋnà mùn nē góó sāpɛ̄ ká,
Dieu FOC occuper_ACC_ICH lP GEN affaire tout avec

"c'est Dieu qui s'occupe de toutes nos affaires…"

11.2.1.5.3 Le statif

Certaines de ces formes envisagent le procès comme statif.

Exemple 617 : sensi 126

mòdzín ì nī dzīŋān tsíɛ́ mīn níì sāpɛ̄ shē,
personne PLI COP monde maison_DEF où REL tout aujourd'hui

twɛ̄y y'à gāā yē yè wó mòdzín ì nà,
ceux-ci NAR_3S chercher 3P SUB aider personne PLI à

nìì réè dzyèēŋnà.
REL PLU grouper_ACC_ICH

"il y a partout dans le monde aujourd'hui des gens qui cherchent à aider des gens qui sont en groupe."

Ces formes correspondent souvent à des constructions moyennes ou passives.

Exemple 618 : proverbes 088

sèrén bóū dón nɔ̀n,
iguane sortir_ACC marigot à

è nà dzín cī gbìrí jāāsɔ̄n,
3S_SUB venir dire QUO crocodile borgne

ā fá dzín cī à fíɛ̀ sá cíūnà ɔ́n?
2S NEG dire QUO 3S deux_DEF tous briser_ACC_ICH ?

"l'iguane est sorti de l'eau pour venir dire que le crocodile est borgne, il te faut dire n'est-ce pas que tous les deux (yeux) sont percés."

Les formes verbales fléchies à l'inachevé que nous avons relevées dans notre base textuelle appartiennent toutes à des phrases d'arrière plan par rapport à la trame principale du discours. Leur valeur temporelle se déduit souvent du contexte dans lequel elles sont apparues, ce qui donne des écarts sémantiques sensibles, ainsi qu'on peut s'en rendre compte ici. Une analyse de ce morphème dans un cadre conversationnel simple d'enquête permettrait probablement de mieux en cerner le profil sémantique que ce qu'un questionnaire de base a pu nous aider à entrevoir en 11.1.1.4.

11.2.2 Les opérations de la proposition dépendante dans la phrase complexe

Dans notre examen des opérations verbales caractéristiques des propositions dépendantes, nous laisserons de côté les propositions relatives dont les opérations verbales sont plutôt celles de la phrase simple.

La relative a toutefois un point commun avec les subordonnées à forme verbale aspectuelle que nous soulignerons ci-dessous en 11.2.2.3.

11.2.2.1 LE SUBJONCTIF

Les opérateurs subjonctifs (positif et négatif) sont associés aux membres dépendants des phrases complexes exprimant la finalité et la volition.

Exemple 619 : bienfait 010 : expression de la finalité

è sèè bō ná,
3S_NAR revenir sortir venir

cī wò nà ē rē sāāníɛ́n dzíí fóró,
QUO LOG FUT REF GEN pantalon_DEF bouche détacher

wò yéè dāngáá bó tsùù.
LOG SUB vipère_DEF sortir poser

"il est sorti (de là) pensant détacher sa ceinture pour enlever la vipère et la déposer."

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte par cet exemple, l'expression de la finalité, du but, n'est pas nécessairement liée à l'emploi d'une conjonction de subordination comme sànkō "afin que" empruntée au jula.

Exemple 620 : Islam 012 : expression de la volition

tà bwèy, bɔ́ɔ́ rèè náà n'ā rē
DEM moment vieux PLU PAS-NEG COP_3S chez

yè ē sɛ́rɛ́ kúráá wāā.
3P_SUB REF prier jamais NEG

"à ce moment-là, les vieux ne voulaient surtout pas prier."

C'est la séquence nī à rē "COP 3S chez" qui exprime la volition dans la plupart des phrases complexes de volonté. La particule de citation, le quotatif cī "QUO" peut aussi exprimer l'intention et introduire une proposition dépendante caractérisée par le mode subjonctif.

Exemple 621 : Bienfait 012-014 : expression de l'intention

dàndàà kpír'là cī, á
chasseur homme_DEF QUO ah!

"le chasseur dit : ah! "

mún yè wó tsí sàà rà,
1S NAR 2S sauver feu_DEF à

mún cī mún yè nà wó bó tsùù,
1S QUO 1S SUB venir 2S sortir poser

"je t'ai sauvé du feu, et je voulais te faire sortir et te déposer,"

Certains verbes comme māā´ "commencer", kākān´ "devoir", ɲɛn´ "croire", tó "laisser"…, certains adjectifs comme wù "bon/bien" ou même la copule nī régissent des arguments phrastiques caractérisés par le mode subjonctif.

Exemple 622 : Islam 020

mìsírí jī réé, tò kākān tò yéè fā
mosquée construire DEM DEM devoir DEM SUB faire

"cette construction de mosquée, on devait la faire"

Les prépositions fó "jusque", sánī "avant", jàcí "comme" aussi régissent des arguments phrastiques au même titre que les conjonctions comme sànkō "afin que" ou árì "même si", qui introduisent des subordonnées marquées aussi par le subjonctif.

Exemple 623 : Jiri-1 220

è bè ē rē mòò rèè kírí sá,
3S_NAR aller REF GEN personne PLU appeler aussi

sánī Fìtsír'là yè tsyɛ́.
avant crépuscule_DEF SUB remplir

"il alla appeler ses gens aussi, avant que le crépuscule n'arrive"

Dans ces types de constructions dépendantes, la particule du subjonctif est le plus souvent accompagnée d'une base verbale nue, non fléchie. Il arrive toutefois qu'elle soit fléchie à l'un des aspects pour souligner le rapport entre le procès de la complétive et le thème temporel.

Exemples 624 : Bienfait 053 : le verbe de l'argument phrastique du verbe māā´ "commencer" est de fait le plus souvent fléchi à l'inaccompli.

kɛ̀yncɛ̄kō yeè ē māā è bèé ē bónè,
Criquet NAR REF commencer 3S_SUB aller_IAC REF derrière

"le criquet commença à partir en arrière…"

Fabé-2 046 : flexion au rétrospectif pour le verbe de l'argument de la copule nī.

mòò gírí nī, sáàn yè shíò
personne beaucoup COP mort_DEF SUB_3P avoir-peur_RET

fɔ̄ è bè gērēn.
jusqu'à 3S_SUB aller dépasser

"il y a beaucoup de gens qui ont très peur de la mort."

Colon 098 : flexion à l'inachevé pour le verbe de l'argument du verbe jà´ "voir".

árì yè yé jà,
même 3P_SUB 2P voir

yé yè ē ládzyèēŋnà cì ɲónmá nɔ̀n,
2P SUB REF réunir_ACC_ICH to manger_lieu à

è shíà ká mòdzíán vúàn.
3P arc_DEF avec personne_DEF lapider_IAC

"même s'ils voient que vous êtes regroupés pour manger du tô, ils tirent des flèches sur les gens."

Les particules du subjonctif sont aussi compatibles avec les trois auxiliaires. L'auxiliaire bà´ "devenir" associé au subjonctif donne au procès un sens de potentialité.

Exemple 625 : Ouaga 109

árì à tsìfáà yè bà ā ɲwɛ́yn dzíɛ́ dànmáùn
même 3S personne_DEF SUB devenir 2S nourriture bouche_DEF seulement

bóò ò,
sortir_IAC hein

tà sā wù.
DEM aussi bon

"même si la personne ne peut te donner que ta ration alimentaire, c'est tout de même bon."

L'auxiliaire nà´ "venir" apporte la même contribution sémantique de conclusif ou d'orientation que dans les phrases simples indépendantes.

Exemple 626 : Islam 046

ŋà, árì shē, mùn tó nī tɔ̀ sɛ́r'là rì tsɛ̄,
mais jusqu'à aujourd'hui 1PX pourtant COP DEM prière_DEF FOC sur

fó vú sēn nèē yè nà fā.
jusqu'à voix prendre DEM SUB venir faire

"mais pourtant, jusqu'à aujourd'hui, nous sommes à cette prière, jusqu'à ce qu'on finisse par faire cet enregistrement."

L'auxiliaire bè´ "aller" contribue sémantiquement au sens de progression ou de prospectif comme dans les phrases simples indépendantes. L'association de la préposition fɔ́ "jusque", de la particule yè du subjonctif et de l'auxiliaire bè´ "aller" entre dans la composition de nombreuses subordonnées qui fonctionnent comme autant d'expressions adverbiales de manière ou de temps.

Exemple 627 : Jiri-2 130

à shúà yè tàà tà síí sèè fénē,
3S viande_DEF NAR croquer DEM jour revenir nuit

fó jíà yè bè séí.
jusqu'à aube_DEF SUB aller faire-jour

"on mange sa viande cette nuit-là jusqu'à l'aube (lit. jusqu'à ce que l'aube revienne)."

La grammaticalisation de l'auxiliaire bà´ "devenir" peut s'observer dans des phrases complexes dans lesquelles, la base verbale peut être fléchie alors que lui fonctionne plus comme une particule.

Exemples 628 : Jiri-1 368 : verbe fléchi à l'inaccompli

mòò ō móó yē ē dzyɛ̄n tɔ̀ rā,
personne tout personne COND REF toucher DEM à

árì ɲɔ̀ɔ̀n yè bà déèn sà,
même fétiche_DEF SUB devenir allumer_IAC feu

ē tɔ̀ ɲɔ̀ɔ̀n kún tɔ̀ sáàn rí.
2S_COND DEM fétiche_DEF attraper DEM mourir_IAC FOC

"si quelqu'un y touche, même si le fétiche prend feu, si tu l'attrapes, il ne sert plus à rien."

Ali 102 : verbe fléchi au rétrospectif

m'â tó
1P_SUB_3S laisser

gōōmáá jíè yè bà gbáɔn mùn ɲán.
parole_DEF racine_DEF SUB devenir planter_RET 1P dans

"permettons que la racine de la parole soit plantée en nous."

Colon 134 : verbe fléchi à l'inachevé

twɛ̄y yɛ̄ kōr'ná tsùūŋ sā,
ceux-ci voici endroit-désert_DEF installer_ACC aussi

àwà mòò ríè kākān è bà dòūnà è rē,
bon! personne REL_DEF devoir 3S_SUB devenir finir_ACC_ICH 3P chez

yè twɛ̄y jàtsī kún.
3P_NAR ceux-ci considérer attraper

"quand ceux-ci ont installé l'endroit désert, eh bien, ceux qui étaient morts parmi eux, ils les comptèrent."

11.2.2.2 LE CONDITIONNEL

Les opérateurs conditionnels (positif et négatif) sont associés aux membres dépendants des phrases complexes exprimant typiquement une hypothèse ou une condition.

Exemple 629 : bienfait 004

dàndàà kpír'là ná à síɛ̀n cī,
chasseur homme_DEF PAS 3S croire_IAC QUO

wò yē dɔ́n vún nèē ɲān
LOG COND entrer herbe DEM dans

wō nà shú jà.
LOG FUT animal voir

"le chasseur pensait que s'il entrait dans cette herbe-là, il trouverait de la viande."

Le sens de l'hypothèse ou de la condition ne sont pas les seuls associés à l'emploi des particules du conditionnel. Le membre de la phrase complexe marqué par une particule du conditionnel peut aussi avoir un sens temporel ainsi que les exemples suivants peuvent l'illustrer.

Les particules du conditionnel sont aussi compatibles avec les trois auxiliaires. L'auxiliaire nà´ "venir" associé au conditionnel donne au procès un sens d'aboutissement que nous avons qualifié de conclusif.

Exemple 630 : Chien-poule 014-015

wó vì, wó yē kéré yè wó kíɲāānīnkɔ́ɔ́n sēn,
2S chien 2S COND accoucher 3P_NAR 2S petit prendre

"toi chien, si tu nais, on te prend étant petit,"

wó yē ná wó sōn má, mòdzían fɛ̄ɛ̄dzīn ní séén
2S COND venir arriver quelque à personne_DEF corde FOC prendre_IAC

yè tɔ̀ wó wó rā, yè wó sɔ́ɔ́n bèé.
3S_NAR DEM porter 2S à 3S_NAR 2S tirer aller_IAC

"mais quand tu as grandi (si tu es arrivé à quelque chose), la corde que les gens prennent, ils te la passent et ils partent en te tirant."

L'auxiliaire bè´ "aller" associé au conditionnel donne au procès un sens de futur proche ou de prospectif à la condition ou à l'hypothèse.

Exemple 631 : Neveu 024

mún gɔ́ɔ̀ sōn bān bāūn,
1S bois quelque frapper frapper_ACC

sànkó mòò yē bé à jà,
afin-que personne COND aller 3S voir

à tò cī mōō nà fāāgōō fā míín.
3S savoir QUO personne FUT travail faire ici

"j'ai coupé quelques arbres afin que si quelqu'un les voyait, qu'il sache que quelqu'un va travailler ici."

L'auxiliaire bà´ "devenir" étant associé au sens de l'hypothétique, il est pratiquement co-occurrent au conditionnel.

Exemple 632 : Colon 172

tàān rèè yē bá fīīdzīn fóò, é tò fīīdzīn yúá tsí.
femme PLU COND devenir fonio laver 2S_SUB DEM fonio eau_DEF prendre

"si les femmes lavent du fonio, tu prends l'eau de ce fonio."

Dans les constructions subordonnées de type conditionnel, la base verbale apparaît nue, non fléchie en l'absence de l'auxiliaire bà´ "devenir". Associée à l'auxiliaire bà´ "devenir", la base verbale peut être fléchie à un des aspects.

La base verbale fléchie à l'inaccompli, le procès de l'hypothèse peut être envisagé comme habituel (cf. exemple ci-dessous) ou comme progressif.

Exemple 633 : Fabé-2 004

dzíɛ̀n sōn yē bá gɛ́ɛ́,
enfant_DEF un COND devenir pleurer_IAC

sōn bèé màànkān bó cī wō fàkūrū bóò.
un aller_IAC bruit sortir QUO LOG hyène sortir_IAC

"quand un enfant pleure, quelqu'un va imiter le cri de la hyène"

La base verbale fléchie à l'accompli, le procès de l'hypothèse est envisagé comme antérieur. Toutes les occurrences de notre corpus sont d'ailleurs accompagnées de la particule ná du passé.

Exemple 634 : Musa-3 039

wò yē bá ná à tòū tà tsúrú
LOG COND devenir PAS 3S savoir_ACC DEM comme

wò yɛrɛ̄ fā nàūnà tsū.
LOG même NEG venir_ACC_ICH non-plus

"(il dit que) s'il l'avait su, lui-même ne serait pas venu non plus."

La base verbale fléchie au rétrospectif, le procès de l'hypothèse est envisagé comme accompli et antérieur au thème temporel.

Exemple 635 : Mariage 123

nìì réè yē bá góówùù fáɔ,
REL PLU COND devenir bien faire_RET

twɛ̄y ráá jàsà fà vyā réè,
DEM GEN récompense faire pagne PLU

tɔ̄ ɲínáàn cèyn ní kɔ́n
DEM enfoncer_IAC panier FOC encore

"celles qui aurait fait du bien, leur récompense en pagnes, on en remplit encore tout un panier"

La base verbale fléchie à l'inachevé, le procès de l'hypothèse est envisagé comme habituel ou statif.

Exemple 636 : Création-Islam 04 051

wó yē bá ɲɛ̄ūnà à rā cī ŋááblà rì wó Tsīfáà
2S COND devenir croire_ACC_ICH 3S à QUO Dieu FOC 2S Seigneur_DEF

à wó dzwɛ̄máá.
3S 2S aider_ACC

"si tu crois que c'est Dieu ton Seigneur, il t'aide."

On peut se rendre compte que les différentes combinaisons de la particule de conditionnel avec l'auxiliaire bà´ "devenir", les autres auxiliaires, la particule du passé et les flexions aspectuelles permettent d'exprimer une grande variété de nuances d'hypothèses.

Exemple 637 : Tromperie 068

Wó yē bá ná nàū à dè mún nā,
2S COND devenir PAS venir_ACC 3S dire 1S à

mún ná nà ɲɛ̄yn sín wó rā
1S PAS FUT argent donner 2S à

"si tu étais venu me le dire, je t'aurais donné de l'argent"

On ajoutera enfin que la particule du conditionnel peut aussi marquer la proposition relative. Il s'agit de relatives exprimant une hypothèse ou une opération de quantification comme dans l'exemple suivant.

Exemple 638 : Colon 233

jɔ̀ná, mòò ríì yē bá ná bèū fāāgōō fā Bɔ̀bɔ́ ...
jadis personne REL COND devenir PAS aller_ACC travail faire Bobo ...

wó yē bá ná nàū mìīn wātsī níì bwèy,
2S COND devenir PAS venir_ACC ici moment REL moment

wó bàá jàcí wó dáūn sòràshìbē rí là.
2S devenir_IAC comme 2S arriver_ACC armée FOC à

"autrefois si quelqu'un allait travailler à Bobo (quelqu'un qui aurait été travailler à Bobo), ... lorsque tu revenais ici, c'est comme si tu étais de retour de la guerre."

11.2.2.3 LES FORMES ASPECTUELLES

Dans le cadre de la narration, dans une phrase complexe, si la forme verbale de la première proposition est caractérisée par l'accompli ou le rétrospectif, cette proposition est subordonnée à la suivante et exprime un procès antérieur au thème temporel.

Exemples 639 : tromperie 007 : le verbe est fléchi à l'accompli, le procès est envisagé comme antérieur dans le cadre d'une séquence.

à tsyɛ́ɛ́n dzíí nùūŋ,
3S canari_DEF bouche boucher_ACC

è byɛ́ɛ́sɛ́ɛ́n tsyɛ́ɛ́n sēn bó bè síí ròn.
3S_NAR gravier_DEF canari_DEF prendre sortir aller marché à

"quand il eut bouché l'ouverture du canari, il emporta le canari de gravier au marché."

Jiri2 023 : le verbe est fléchi au rétrospectif, le procès est envisagé comme coextensif au thème temporel avec toutefois un commencement antérieur.

mún bóò màsà kpír'là kpà jòná nòn,
1S sortir_RET roi homme_DEF chez premier à

tsɛ̄ yè ē tsíū mún nā gànē sōn ɲán dōnkōō dóùn.
poule NAR REF s'échapper_ACC 1S à lieu un dans marigot dans

"la fois passée, alors que je venais de chez le roi, une poule m'a échappé à un endroit dans le marigot."

La subordination de ce membre de la phrase complexe peut être soulignée par la relativisation d'un constituant non nucléaire.

Exemple 640 : Bienfait 005

dàndàà kpír'là dòūn vún nòn nìí tsūrū,
chasseur homme_DEF entrer_ACC herbe à REL comme

è kòrò dāngáá ká.
3S_NAR rencontrer vipère_DEF avec

"dès que le chasseur entra dans l'herbe, il rencontra une vipère."

Littéralement, on pourrait traduire cette phrase "de la façon dont le chasseur entra dans l'herbe, il rencontra une vipère". Cette construction est très fréquente dans l'expression de la soudaineté.

Ce type de subordonnée à forme verbale aspectuelle présente une caractéristique formelle commune avec les subordonnées relatives. Toutes deux présentent la particularité d'accueillir dans leur position

p la copule yɛ̄ "voici", normalement réservée aux schèmes de prédication non verbale, mais qui fonctionne ici comme marque de thématisation du constituant sujet qui la précède.

Exemples 641 : Mariage 014 : particule de thématisation dans la subordonnée à forme verbale aspectuelle :

tɔ̀ yɛ̄ tóū, mòò nā já tɔ̀ rā wāā.
DEM voici rester_ACC personne NEG voir DEM à NEG

"celle-ci, lorsque il ne resta plus qu'elle, on ne trouva personne pour elle (comme parent)."

Création-2 080-081: particule de thématisation dans la subordonnée relative :

cī è yɛ̄ kpàà ríì réè sēn nā tsúò ē sí tsɛ̄
QUO 3P voici pierre REL PLU prendre venir poser_IAC REF REC sur

Cī mòò mā à sēn nā tsúù,
QUO personne COND-NEG 3S prendre venir poser

cī kpàà réè nā dzíá nà ē yɛ́rɛ̀ mōn wāā.
QUO pierre PLUR NEG pouvoir_IAC venir REF même là-bas NEG

"(il dit) que les pierres que eux viennent entasser, si personne ne vient les entasser, les pierres ne peuvent pas venir seules là-bas."

11.2.2.4 LES FORMES PARTICIPIALES

Nous avons déjà signalé que l'emploi des formes verbales aux deux participes comme prédicat de proposition dépendante de phrase complexe constitue un des emplois majeurs du participe en dzùùngoo en 11.1.1.5 et 11.1.1.6. Le membre dépendant de la phrase complexe dans lequel la forme verbale participiale apparaît correspond à la proposition initiale qui est subordonnée à la suivante.

C'est dans cet emploi que le sémantisme de ces deux opérateurs apparaît le plus clairement. Les formes en -kɔ̄ɔ̄n´ évoquent l'imperfectif et envisagent le procès de la subordonnée comme simultané au thème temporel alors que celles en -má évoquent plutôt l'accompli et envisagent le procès de la subordonnée comme antérieur au thème temporel.

Exemples 642 : boa 006 : expression de la simultanéité avec le participe -kɔ̄ɔ̄n´

è bèkɔ̄ɔ̄n shíá rè,
3P aller_PART route_DEF chez

è náà bèé wòù wāā.
3P PAS-NEG aller_IAC ville_DEF NEG

"étant en chemin, ils ne partaient pas en voyage."

Jiri-2 171 : expression de l'antériorité avec le participe -má

kààmòò kpír'là sàò nā nī
marabout homme_DEF volonté NEG COP

è nàūmaà wò rē wòò dóùn,
3P venir_ACC_PART_DEF LOG GEN ville_DEF dans

yè sèè, yè nà dòn bé ē shóùn kón...
3P_SUB retourner 3P_NAR venir passer aller REF après encore

"le marabout ne voulait plus qu'après être venus dans son village, ils finissent par retourner chez eux…"

L'antériorité du procès de ce membre de la phrase complexe peut être soulignée par l'emploi de la postposition shóùn "après".

Exemple 643 : Chien 012

vì dòn bèūmáà shòùn,
chien passer aller_ACC_PART_DEF après

tsɛ̄ sá yéè nà kón.
poule aussi SUB venir encore

"quand (après que) le chien est parti, la poule aussi est venue à son tour."

L'emploi de la postposition rappelle aussi la nature fondamentalement nominale d'une telle proposition dépendante.

11.2.2.5 LE PROJECTIF / POTENTIEL

La copule nī, normalement réservée aux schèmes de prédication non verbale, peut aussi apparaître en position p du membre dépendant d'une phrase verbale complexe, comme la relative de la phrase de l'exemple suivant. Sa contribution sémantique peut être comparée à celle de la marque prédicative **nà** du futur.

Exemple 644 : mariage 166

Ŋáá yè gè bó fūr'lón, gè ríì nī mùn nàfá.
Dieu SUB chose sortir mariage_à chose REL COP 1PX servir

"que Dieu fasse sortir du mariage quelque chose qui va nous servir"

Le sens de futur ou de projectif n'est toutefois pas le seul à caractériser les phrases verbales dans lesquelles il apparaît. On peut même dire que le sens de potentiel est le plus fréquent. Certains emplois peuvent être traduit en français par des expressions comme "arriver à _" ou "pouvoir _".

Exemple 645 : colon 294

mùn tó nī jāāncín tàrà ò
1PX pourtant COP paix avoir ?

"mais arriverons-nous à obtenir la paix ?"

11.2.3 Les opérations de la trame principale dans la narration

La particule positive du subjonctif, dans ses deux formes, longue yéè et brève yè, caractérise les phrases qui constituent la trame principale d'une narration. Elle est glosée NAR dans cet emploi. Comme dans son emploi subjonctif, l'emploi narratif de cette particule est accompagné le plus souvent d'une base verbale nue non fléchie.

Exemple 646 : Bienfait 005

dàndàà kpír'là dòūn vún nòn nìí tsūrū,
chasseur homme_DEF entrer_ACC herbe à REL comme

è kòrò dāngáá ká.
3s_NAR rencontrer vipère_DEF avec

"dès que le chasseur fut entré dans l'herbe, il rencontra une vipère."

Toutefois, la flexion aspectuelle n'est pas incompatible avec la particule de narration. Son emploi dans le fil de la narration relève de l'expression de l'inception, de la continuité, de l'habitude ou de l'antériorité.

Dans la trame de la narration, le verbe fléchi à l'inaccompli peut être traduit en français par une expression comme "se mettre à _". Le procès est envisagé comme inchoatif et continu.

Exemple 647 : Tromperie 154

à nìí rè sɛnū sēūn,
3S REL GEN or prendre_ACC

tò yéè ē vúá bó bèé jàcí fàkūrū tākī.
DEM NAR REF voix_DEF sortir aller_IAC comme hyène exactement

"celui de qui il avait pris l'or, celui-ci se mit à imiter exactement le rire de la hyène."

Le verbe fléchi à l'inaccompli peut aussi signaler un procès habituel.

Exemple 648 : Jiri1 022

Múálámínì Sísé, tò dɛ̀róòn è dòón Jírí,
Mohalamine Cissé DEM habituer_RET 3S_SUB passer_IAC Samogohiri

è bèé Mōnsōn kó Kpón kó Dáárá Gbótóó jàmàān nón.
3S_SUB aller_IAC Monsonon et Kong et Daara Gbotoo pays à

"Mohalamine avait l'habitude de passer par Samogohiri en allant à Mossonon, Kong et Daara dans la région de Gboto."

Jiri1 023

è bèé kààmòòbéé fā món,
3S_NAR aller_IAC maraboutage_DEF faire là-bas

è nàá.
3S_NAR venir_IAC

"il partait là-bas faire son travail de marabout, et il revenait."

Dans cet exemple, tiré d'une séquence appartenant à une information de second plan par rapport à la trame du récit, la phrase 023 est caractérisée par la particule de la narration. Les procès de la phrase 023 sont envisagés comme habituels dans une sorte de séquence narrative secondaire.

Le verbe fléchi à l'accompli est plus rare dans le contexte de la trame du récit. Il peut signaler, comme dans l'exemple suivant, un procès antérieur à une information apportée en arrière plan de la trame.

Exemple 649 : Discussion 033

mòdzíán cī ē y'â kààwó wātsī ríì bwèy,
personne_DEF QUO 3P SUB_3S faire-attention moment REL moment

tsē yè ē rē byáán jíū nòn.
poule NAR 3S GEN excrément_DEF poser_ACC déjà

"avant que les gens aient pu le remarquer, la poule avait déjà fait sa crotte."

Il peut aussi signaler un procès antérieur à celui de la phrase précédente, comme pour rétablir la chronologie dans une séquence de procès.

Exemple 650 : Mariage 059

mún náá tààn shɛ́ɛ́n,
1S GEN femme excision_DEF

min bè tò tsyɛ́ɛ́n sēn Tsúúnín.
1S_NAR aller DEM canari_DEF prendre Tourni

"pour mon mariage, je suis allé prendre ces canaris à Tourni."

060

mín ñ né tààn blānfɛ̄ɛ̄ fāū jīī kyéèrón.
1S_NAR 1S GEN femme beau-parent_culture faire_ACC année neuf

"j'avais fait la culture de la belle famille durant neuf ans pour ma femme."

Dans cet exemple, les deux phrases 059 et 060 appartiennent à la trame du récit. Comme dans la chronologie, le procès de la phrase 060 précède celui de la phrase 059, la valeur d'antériorité est donnée par la flexion à l'accompli.

Comme dans son emploi subjonctif la particule yéè/yè de la narration est aussi compatible avec les trois auxiliaires. L'auxiliaire bà´ "devenir" est certainement le plus fréquent des trois dans ce contexte. Le membre de la phrase complexe marqué par la séquence yè bà ou yéè bà suit toujours un membre de phrase duquel il dépend et auquel il vient ajouter une nuance ou une part d'information.

Exemple 651 : Ouaga 173

mún nē tààn rèè kúr'là mún kúàn,
1S GEN femme PLU envie_DEF 1S attraper_IAC

mún jāāsī réè sā kúrú yè bà mún kúàn.
1S égal PLU aussi envie NAR devenir 1S attraper_IAC

"j'ai envie de mes femmes comme j'ai aussi envie de mes égaux."

Dans cet exemple, tiré d'un dialogue, la particule narrative pourrait être mieux étiquetée comme particule successive.

Exemple 652 : Ouaga 108

ē bé Wààdūū,
2S_COND aller Ouagadougou

wó yè bà à tɔ̀ cī ...
2S NAR devenir 3S savoir QUO ...

"si tu vas à Ouagadougou, et que tu sais que ..."

L'étiquette de "successif" conviendrait mieux aussi à cet emploi dans lequel le procès ainsi marqué vient s'ajouter à l'expression de la condition qui le précède.

L'emploi de l'auxiliaire bè´ "aller" dans la trame de la narration permet d'orienter le procès ainsi marqué.

Exemple 653 : Jiri-1 125

jīrīkā réè yè ē ɲánshì sā mìín sā,
Samogohiri_habitant PLU NAR REF ceindre aussi ici aussi

twɛ̄y yè bè sā,
DEM NAR aller aussi

yè bè dòn wɔ̀ɔ̀ dóùn,
3P_NAR aller entrer ville_DEF dans

yè sàà kɛ́ɛ́y wɔ̀ɔ̀ rà.
3P_NAR feu_DEF mettre ville_DEF à

"ceux de Samogohiri se préparèrent alors ici, ils partirent donc, entrèrent dans la ville (une autre, pas la leur) et y mirent le feu."

L'emploi de l'auxiliaire nà´ "venir" dans la trame de la narration permet, comme dans la phrase simple, de donner un sens conclusif au procès ainsi marqué .

Exemple 654 : Culture 113

sóūn yè ē vú bó gbá,
biche NAR REF voix sortir en-vain

yúà yè nà fwééy.
eau_DEF NAR venir bouillir

"la biche a crié pour rien, l'eau a fini par bouillir."

La particule ŋānāmā "brusquement" apparaît dans les phrases de la trame de la narration. Cette particule n'est pas fréquente dans notre base de textes et appartient à la position p. Cette distribution semble la désigner comme opérateur de l'aspect ponctuel.

Exemple 655 : Deux enfants 099

bòn'ná yè ŋānāmā bó kɔ̀ɔ̀ dóùn
rat_DEF NAR brusquement sortir trou_DEF dans

è kpír'là sēn à zhɛ̄bɛ̄
3S_NAR homme_DEF prendre 3S tomber

"le rat est sorti brusquement de son trou et a fait tomber l'homme."